

rances. Mais elles ne devaient pas se réaliser entièrement : le 1^{er} mars 1842, le malheureux Joffroy, fut surpris par l'asphyxie en prenant une potion, et entra dans cette autre vie dont le problème l'avait inquiété si longtemps. "

Il eut le tort, ainsi que le remarque M. Auguste Nicolas, de vouloir étudier sur un cadavre les phénomènes de la vie.

" Sa tombe, placée au faite de ce siècle comme le tombeau d'Achille sur le cap Sigée, y restera longtemps, pour dire aux passagers qui s'aventureront dans les mêmes parages, que les plus vaillants succombent dans cette lutte où l'on s'attaque au ciel même, et que nul n'est fort contre Dieu. " (1).

(1) Baunard : *Le Doute et ses victimes dans le siècle présent*, page 51.

A. MICHEL.
